

Note de lecture. Anne Marie LATOUR. Psychomotricienne

Les médiations aquatiques ; un ailleurs de soi. Animer – Accompagner - Soigner

Anne Luigi-Duggan.

Edition à compte d'auteur. Disponible sur le site www.mediations-aquatiques.com

L'ouvrage est paru en février 2015 ; il va représenter un outil précieux pour tous les professionnels, notamment les psychomotriciens, mais pas seulement loin de là.

Anne Luigi-Duggan y a rassemblé les connaissances théoriques, les repères cliniques et des indications très pratiques, relatifs aux approches utilisant les médiations aquatiques. Il ne se restreint pas aux enjeux thérapeutiques qu'il développe largement, mais concerne aussi les médiations ludiques, celles dites de loisir et découverte, d'éveil, de confort et bien-être, destinées et aménagées pour l'accueil des bébés, des enfants, des adolescents et des personnes adultes ou âgées. C'est-à-dire que sont déclinées l'ensemble des pratiques aquatiques soutenues et encadrées par les professionnels dans trois directions : l'animation, l'accompagnement et le soin, avec un réel souci de clarifier leurs enjeux respectifs.

L'écriture de cet ouvrage s'ancre notamment dans une pratique et une réflexion personnelles solides : Anne Luigi-Duggan est une psychologue clinicienne impliquée auprès de différents publics dans les approches à médiation-eau avec une réelle créativité perceptible tout au long de son livre. Elle est aussi depuis de nombreuses années engagée dans la formation et la supervision, ce qui donne à son travail une cohérence théorico-clinique précieuse. Il apparaît clairement que les diverses expériences de travail direct auprès des patients ou des bébés avec leurs parents, mais aussi l'écoute des professionnels accompagnés dans leurs propres questionnements, ont nourri ce livre. Mais tout aussi importante est sa pratique collégiale de ces médiations lors d'un compagnonnage très productif avec Louise Villetard, Paul Fernandez et Yannick Thomas lors des stages bien connus qui sont organisés au sein du SNUP sur les pratiques avec l'eau. Tout cela donne un ouvrage consistant et fondé, réfléchi et pragmatique.

Ce travail de synthèse est organisé en quatre parties, chacune suivie d'une bibliographie.

La première pose le cadre général de l'ouvrage. Pour commencer, elle aborde et renouvelle la problématique générale de la médiation, puis plus spécifiquement celle qui utilise l'eau et ses propriétés, lors desquelles le corps est en immersion totale ou partielle. Anne Luigi-Duggan propose une compréhension de la médiation aquatique qui s'avère une mise en ordre des idées, théories, points de vue, sur les médiations en général. A retenir, les quatre atouts de la

médiation mis en avant par l'auteur : bivalence/ambivalence (à partir notamment d'une expérience perceptive et émotionnelle des contrastes), l'eau comme un objet à trouver-crée, un support de projection et de subjectivation et enfin l'expérience d'un espace à trois dimensions. L'auteur soutient dès la page 7 et de façon apparemment paradoxale, que l'objectif ultime de telles médiations, est « *qu'il faut savoir sortir de l'eau* » ! Il s'agit bien de médiation.

Anne Luigi-Duggan expose clairement sa philosophie : « *la qualité intrinsèque d'une médiation corporelle repose sur un corps ressenti, éprouvé, « expérimenté » librement, sans contrainte, injonction, chantage, dévalorisation ou rétorsion* » (p. 34). Il y est question de construction psychomotrice et plus largement psychocorporelle, d'appuis, de portage, de pression, de déplacement, de jeu ... Il s'agit de « *partir des appuis de terriens pour apprivoiser les appuis fuyants de l'eau* » (p. 35). Est précisé ensuite le cadre matériel et théorico-technique décrivant les conditions nécessaires et différenciées selon l'auteur pour un travail d'animation, d'accompagnement ou de soin. Cette partie amène une clarification des enjeux de ces trois approches, clarifications transposables hors du champ de la médiation aquatique. Ces enjeux sont rappelés et reformulés tout au long de l'ouvrage.

Le chapitre abordant la symbolique des eaux et les suivants montrent combien les usages de l'eau sont ancrés dans la culture ; on y trouve un panorama des différentes approches et leur ancrage historique.

Un chapitre est consacré aux propriétés physiques de l'eau, où l'on apprend que l'eau même dormante est en réalité le siège d'une activité incessante de liaison moléculaire lui conférant sa fluidité, mais aussi sa cohésion : spontanément elle s'étale, mais ne se disperse pas, elle coule en un filet d'eau qui conserve sa forme ... et plus on la comprime, plus elle se fluidifie ! Et que penser de la glace flottant sur l'eau liquide ? Des formules mathématiques, mais aussi des formules poétiques ponctuent cette partie : « *la pluralité des états de l'eau porte à l'imaginaire* » (p.75). On y apprend aussi pourquoi les doigts sont fripés ou pourquoi nous et nos patients avons envie de (ou devons) boire au sortir de la piscine.

Dans le chapitre particulièrement riche qui aborde « l'eau comme médiateur », l'auteur en expose les facteurs et les enjeux : objet, malléabilité, transitionnalité, symbolisation, ... Anne Luigi-Duggan y formule de façon originale ce qu'elle nomme la qualité « ob-scène » de l'eau, non comme théâtre de l'impudeur, mais comme ce pouvoir singulier d'offrir une scène organisatrice de l'intime, une présentation de soi à soi-même d'abord (p. 101) ; ce qui nous évoque ce qui s'actualise si régulièrement au cours du travail en pataugeoire mobilisant le

corps, l'eau, les objets : une théâtralisation « au-dehors » de ce qui se vit « au-dedans » et ne se sait pas encore .

Un chapitre très central attire ensuite notre attention sur les très nombreux et très divers effets de l'eau et leurs conséquences sur le corps en immersion, et dont il faut tenir le plus grand compte lorsqu'un tel travail est proposé à un bébé, une personne polyhandicapée ou âgée : à la fois dans la compréhension que nous pouvons avoir de leurs actions et réactions, mais aussi comme expérience structurante dès lors qu'elle est accompagnée attentivement. Un exemple parmi d'autres : la poussée d'Archimède peut déstabiliser des appuis peu sûrs ou peu intégrés et par ailleurs la coordination motrice se trouve facilitée du fait de la pression qui ralentit les mouvements et de la globalisation éprouvée grâce à cette pression qui s'exerce dans toutes les directions. Ou encore, l'importance de repérer les signes de refroidissement et de rester vigilant à la qualité différente de la thermorégulation chez une personne très lourdement handicapée ou chez un bébé ... et par ailleurs la possibilité de s'appuyer sur l'effet « gainant » d'une immersion dans l'eau fraîche provoquant une vasoconstriction renforçant la perception des limites corporelles. A tous moments, à tous endroits, le dosage est précis.

Puis Anne Luigi-Duggan présente ce qui de son point de vue définit le mieux la posture du professionnel de la médiation : la logique du Passeur. S'appuyant sur la légende d'Offérus, l'auteur nous sensibilise au poids, à la charge, aux conditions que requiert le travail de médiation, mais aussi l'enrichissement qu'en retire celui qui s'y engage. Le professionnel est porteur et passeur du projet (institutionnel et individuel), du cadre (rassemblant les conditions nécessaires à l'accueil de telle personne ou telle autre) ; il lui revient de former en lui des capacités structurantes pour cet accompagnement (empathie, capacité d'accordage et d'ajustement, disponibilité, respect, ...). La posture du « porteur » y est longuement et clairement développée : il est soutien au désir propre du « porté » de se mobiliser dans l'eau et d'explorer ses sensations bien davantage qu'appui physique pourtant parfois indispensable. Il se doit d'être alors précis et structurant pour l'organisation corporelle du porté et répondre à la confiance placée en lui. Des éléments concrets, pratiques, de ce portage structurant sont détaillés après en avoir précisé les enjeux.

La deuxième partie du livre présente les caractéristiques du travail d'animation à partir de la médiation aquatique, qui se trouve alors sous l'égide du plaisir de la découverte. L'expérience des bébés Nageurs, qui apparaît comme le modèle premier d'un dispositif d'animation en milieu aquatique, y est longuement développée. Contrairement à ce que nous laissent croire certaines images publicitaires, seuls 10 % des bébés apprécient l'immersion imposée ; il

convient d'offrir aux 85 autres la possibilité de la découvrir à son rythme et dans ses propres limites qui devront être respectées. Cette partie aborde aussi des aspects pédagogiques ; l'importance du dialogue corporel « jouant » entre parents et enfant ; les attitudes et questions parentales ; l'accueil du bébé avec handicap ... Mais il peut aussi s'agir dans cette approche non de bébé avec leurs parents, mais d'adolescents ou de « séniors », publics pour lesquels la question corporelle porte d'autres enjeux et qui peuvent trouver dans la médiation aquatique la possibilité de densifier le sentiment de leur existence.

La troisième partie se consacre aux aspects thérapeutiques de la médiation. « *La caractéristique du soin en médiation aquatique est l'opérativité par le changement radical de milieu et ses propriétés. On utilise la médiation aquatique lorsqu'il est nécessaire de décadrer le soin, de proposer un milieu non conventionnel, porteur de rupture en regard du quotidien, du moi rigidifié, immobilisé dans ses modes d'être et ses défenses. Que se passe-t-il dans cet espace de médiation non conventionnel, inhabituel ? Qu'y fait-on ? On y joue, on crée en jouant, on se crée en jouant* » (p.247). L'enjeu formidable de la possible transformation est posé. Il est suivi d'une réflexion approfondie sur le handicap. Puis l'approche psychomotrice à médiation aquatique est décrite et différenciée de celle du « kiné » ou du « psy », comme un soin visant l'habitation du corps propre dans un lien vivant à son environnement à partir de la variété et de la richesse sensorielles mobilisées dans l'immersion. Anne Luigi-Duggan s'appuie là, mais aussi en de nombreux endroits de son livre, sur les travaux de B. Lesage et d'A. Bullinger. Si cette clarification apparaît nécessaire d'un point de vue théorique, sur un plan clinico-pratique, c'est-à-dire dans l'eau avec le patient ou le groupe, ou le bébé avec ses parents, elle doit être à notre avis nuancée : il peut être par exemple, aussi important pour le psychomotricien de voir ou d'entendre ce qui était jusque là « insu », que pour le « psy » d'engager pleinement son corps dans la rencontre.

Dans une quatrième partie, des approches très pragmatiques sont décrites et discutées, celle de la personne polyhandicapée notamment. L'auteur répond par exemple à la question « *pourquoi mettre debout [dans l'eau] une personne grabataire ?* » (p.343). Mais il faut citer aussi la clinique précise et fine de l'enfant avec autisme ou TED, ou porteur de déficit mental, moteur ou sensoriel. Elles témoignent de l'expertise d'Anne Luigi-Duggan et sont des points d'appui solides pour le professionnel.

Il faut encore mentionner dans cet ouvrage décidément très complet, une annexe en toute fin du livre : quatre pages constituant un véritable guide pour faciliter la mise en place d'un projet à médiation aquatique.

Le livre d'Anne Luigi-Duggan est comme un précis, une sorte de manuel des médiations aquatiques : s'y trouvent nombre d'informations, nombre de références à l'évidence totalement appropriées par l'auteur et donnant aux exposés de la clarté et de la fluidité ; mais aussi des « conduites à tenir », des pistes de travail, des outils conceptuels pour réfléchir une pratique et l'orienter. Des vignettes cliniques, dont certaines très émouvantes (Louis p. 184 ou Baptiste p. 252), illustrent le propos. L'écriture de l'ouvrage est sensible, mêlant à un travail rigoureux le plaisir du récit, du conte, des mythes anciens et des légendes ; les références littéraires et poétiques sont nombreuses ; des aphorismes ou des expressions du langage populaire racontant l'eau rythment l'ouvrage.

Il est surtout un formidable exposé de l'opérativité de cette médiation, et tout autant un témoignage de la créativité de son auteur.

Pour terminer, il faut préciser qu'à l'édition de ce livre est associée la création d'un site internet **mediations-aquatiques.com** sur lequel l'ouvrage est disponible. Ce site, très clair et d'une navigation simple constitue une ressource supplémentaire pour qui s'intéresse à ces médiations.

Anne-Marie Latour